

INITIATIVE ■ Ils mènent cette semaine des actions de prévention dans les établissements scolaires limousins

Étudiants et ambassadeurs de la santé

Dans le cadre du service sanitaire obligatoire, 750 étudiants limousins se sont engagés dans des actions de prévention auprès d'établissements scolaires.

Hélène Pommier
Twitter : @hipommier

À l'automne dernier, Hugo, 20 ans, Kézia, 23 ans, Emeline, 29 ans, Julien, 36 ans, et Arthur, 20 ans, étudiants en santé à Limoges, ne se connaissaient pas. Le premier est en faculté de médecine, la seconde en pharmacie et les trois autres sont inscrits en instituts de formation aux soins infirmiers (IFSI) du CHU de la Croix-Rouge. Ensemble, ils ont eu quelques semaines pour jongler avec leurs emplois du temps respectifs, entre cours, stages et obligations personnelles, et monter un projet destiné à encourager un public ciblé à adopter de bons comportements en matière de santé. Ils font en effet partie de la première génération à tester le « service sanitaire », un nouveau dispositif obligatoirement inscrit dans leur cursus depuis la rentrée 2018.

Le principe de ce service qui faisait partie des promesses d'Emmanuel Macron lors de la campagne présidentielle ? Animer des actions de prévention et de promotion de la santé auprès de différentes populations : en milieu scolaire, dans



SUR LE TERRAIN. À l'école Bellevue, située à Limoges, cinq étudiants, dont Kézia (au centre), interviennent depuis lundi auprès d'élèves de CE1 et CE2. PHOTO : ILLUSTRATION

des structures pour personnes âgées et dépendantes, en entreprise ou encore en centre de détention. Avec l'objectif de réduire les inégalités territoriales et sociales d'accès aux soins.

En Limousin, c'est « avec les services de l'Éducation nationale que tous les projets ont été mis sur pied », précise le doyen de la faculté de médecine, Pierre-Yves Robert. Jusqu'à demain, sur une semaine « banalisée »

(où les cours sont pour l'occasion suspendus), plus de 700 étudiants des filières sanitaires effectuent au même moment leur service dans près de 170 écoles, collèges ou lycées.

Premiers retours d'expérience

L'intervention a plutôt séduit les étudiants, qui ont eu la facilité d'être tous basés à Limoges et d'y effectuer leur stage (*).

« La pluridisciplinarité, le fait d'être issus de filières de santé différentes, nous apprend à travailler ensemble. Ce que nous serons amenés à faire plus tard », apprécie Kézia Falret.

Hugo Maza reconnaît la difficulté de « vulgariser » : « Dans nos études, le vocabulaire est très spécialisé. Et là, il fallait faire passer des messages simplement. C'est intéressant parce

que cela nous apprend à nous adapter au profil et à l'âge du patient ». Des « enfants intéressés, qui participent énormément », selon Emeline Bobier, dont « les réactions nous obligent à nous adapter », « nous permettent de tester le terrain », d'après Arthur Meyer : la transmission de connaissances sous forme ludique et pédagogique, l'immersion dans un environnement autre que médical ont plu à ces porteurs de la bonne parole en matière de santé.

C'est un investissement énorme sur lequel nous avons commencé à réfléchir il y a un an, avant même la sortie du décret le 12 juin 2018 », indique Nicolas Picard, professeur à la faculté de pharmacie de Limoges et coordonnateur de l'organisation du service sanitaire en Limousin.

« Si la semaine de stage qui se déroule actuellement dans les établissements scolaires est le point d'orgue du service sanitaire, il y a eu beaucoup de travail en amont pour les étudiants. C'est une charge supplémentaire pour eux, dans leur cursus, et nous avons fait en sorte de les accompagner au maximum, en partenariat avec le rectorat qui a lancé l'appel à candidatures auprès des écoles, collèges et lycées. »

(*) En juin 2018, l'indemnisation des frais de déplacement des étudiants a fait l'objet de négociations. L'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF) a obtenu un forfait de 130 € bruts, au lieu de 89 € initialement prévus.

À Égletons, les étudiants parlent nutrition aux élèves de maternelle

Dans le cadre de leur service sanitaire, quatre étudiants, en soins au C.H.U de Limoges, ont effectué lundi une intervention autour de l'alimentation à l'école maternelle des Combes à Égletons.

Louis est étudiant en 2^e année de médecine, William et Lucas en soins infirmiers, Mélissa en 5^e année de pharmacie. Tous les quatre ont « cherché des idées pour donner aux enfants des notions par rapport à la nutrition », explique Lucas.

« On a décidé d'utiliser le memory, poursuit William, car les enfants sont réceptifs aux images et pour que ça reste ludique. » Les enfants devaient clas-



ATELIER. Les « grande section » ont participé de bon cœur. PHOTO : GALLON

ser les aliments dans différentes catégories : légumes, fruits, sucreries, matières grasses. Et essayer d'évaluer « si c'est bon ou pas bon » pour la santé, s'ils peuvent ou non en manger cinq par jour. Dans une autre salle de classe, Louis et Mélissa ont convoqué la pâtisserie dans leur atelier. Élaboration d'un gâteau sucré avec les enfants et dégustation de gâteaux à la carotte, aux amandes et à la courge « en essayant de leur faire deviner ce qu'il y a à l'intérieur », note Mélissa.

« Si on leur montre le légume, les enfants disent non, s'ils le goûtent en gâteau, ils vont dire

c'est bon, » d'après leur directrice d'école, Laurence Orliaguet.

Selon Carole Dessemond, institutrice, « les activités proposées par les étudiants s'inscrivent totalement dans nos programmes. Surtout en grande section, où on doit travailler l'équilibre alimentaire, la pyramide des aliments. Ça vient donc en parallèle de notre travail, c'est très intéressant. Grâce aux supports numériques qu'on a en classe, les étudiants ont pu utiliser des supports attrayants comme des petites vidéos ou des diaporamas. Les enfants ont été d'ailleurs très attentifs et volontaires. » ■